

IMPACT DES TRANSFERTS MONÉTAIRES SUR LES COMMUNAUTÉS EN HAÏTI



Le cas des communes de Saint-Marc et Dessalines

MESSAGES CLES

- La plupart des ménages ont utilisé l'assistance cash pour couvrir leurs besoins essentiels tels que la nourriture ou l'éducation; mais beaucoup ont également utilisé une partie de cette assistance pour rembourser des dettes et/ou investir dans des activités génératrices de revenus telles que le commerce, le jardinage ou l'élevage. Toutefois, la durée d'utilisation de l'assistance apparaît limitée, celle-ci étant généralement épuisée sur une période de moins d'un mois après la distribution.
- Les distributions de cash n'ont pas constitué un facteur de perturbation majeur des marchés selon la majorité des acteurs interrogés, bien qu'un leader communautaire ait signalé un impact limité sur les prix. L'insécurité et les blocages routiers ont été identifiés comme les principales causes de hausse des prix, de ruptures de stock et de difficultés d'approvisionnement.
- Dans les deux communes, l'assistance cash a eu des effets contrastés sur la cohésion sociale. D'un côté, des tensions entre bénéficiaires et non-bénéficiaires ont été rapportées, principalement en raison d'incompréhensions ou de frustrations liées aux critères et au processus de ciblage - bien que ces tensions semblent avoir été atténuées par le rôle de médiation et de sensibilisation joué par les leaders communautaires. D'un autre côté, des pratiques de partage du cash ont été observées dans les deux communes, les bénéficiaires partageant leur assistance aussi bien avec d'autres personnes déplacées internes (PDI) qu'avec des membres de la communauté hôte, reflétant des dynamiques de solidarité qui ont contribué, dans certains cas, au maintien voire au renforcement de la cohésion sociale malgré le contexte de crise.

CONTEXTE

Le **Mécanisme de Réponse Rapide** (RRM) en **Haïti** s'articule autour de trois piliers fondamentaux : la veille humanitaire, les évaluations rapides multisectorielles (ERM) et la fourniture d'une assistance d'urgence, principalement par le biais de transferts monétaires à usages multiples (MPCA). Dans le département de l'Artibonite, ce mécanisme est mis en œuvre par AVSI et Acted, avec l'appui d'IMPACT/REACH pour la gestion de l'information, la coordination et le plaidoyer.

APERÇU DE L'ETUDE

Bien que le cash constitue un pilier central des réponses en sécurité alimentaire (SECAL) et de l'assistance multisectorielle (MPCA), ses effets sur les ménages, les marchés locaux et les communautés demeurent peu documentés. Les données disponibles, principalement issues des suivis post-distribution (PDM), mesurent certains résultats de l'assistance, mais renseignent peu sur ses effets indirects. Cette étude vise à mieux comprendre les effets perçus de l'assistance cash dans les zones d'intervention du RRM.

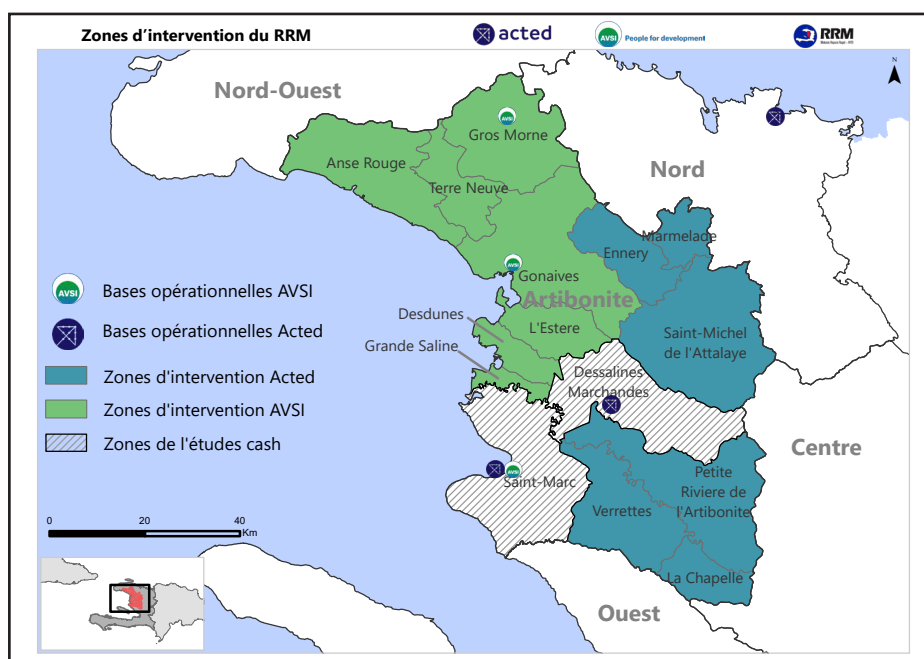
Dans le cadre de cette étude, ces transferts monétaires sont mentionnés comme «assistance cash».

METHODOLOGIE

L'étude a adopté une approche qualitative basée sur trois groupes de discussion (FGD) avec des bénéficiaires de l'assistance cash, incluant des personnes déplacées internes (PDI) et des membres des communautés hôtes, ainsi que sur des entretiens avec six leaders communautaires et quatre commerçants. Les données ont été collectées à Saint-Marc et à Dessalines, principales communes avec les volumes les plus importants d'assistance cash.

LIMITES

Les résultats présentés dans ce rapport sont de nature indicative et non représentative. L'analyse repose sur la convergence des thèmes rapportés par les différents profils interrogés.



I. IMPACT DU CASH SUR LES BESOINS DES BÉNÉFICIAIRES

L'une des premières questions posées aux participants des groupes de discussion portait sur l'usage concret de l'assistance en cash reçue. Les réponses convergeaient vers des priorités communes, notamment l'éducation et l'alimentation, tout en révélant quelques nuances selon la commune de résidence et le statut des bénéficiaires, telles que des dépenses liées au logement et à la rénovation d'abris pour les PDI.

1.1 Principales dépenses rapportées par les ménages

Les dépenses alimentaires et les frais de scolarité, deux besoins couverts par l'assistance multisectorielle en espèces (MPCA) de 240 USD par ménage étudiée dans ce rapport, ont été mentionnés par l'ensemble des groupes de discussion. D'autres catégories de dépenses ont également été rapportées, avec certaines variations selon le statut de déplacement et la commune de résidence des participants. Les participants ont notamment indiqué avoir consacré une partie de l'assistance à des dépenses non couvertes par le MPCA (voir tableau ci-dessous).

“ Ce que je pourrais dire, c'est merci parce que nous étions en difficulté, nos activités étaient bloquées nous ne pouvions rien faire. Quand nous avons reçu cet argent, nous l'avons partagé avec deux personnes. J'ai payé l'école, ça se paye par versements; le premier versement n'était pas encore payé, j'ai payé pour deux enfants. Après cela, le petit reste, je l'ai passé à ma femme pour prendre soin de nous parce que nous ne sommes pas chez nous. C'est tout.

PDI, Saint-Marc

24 ménages interrogés

Dépenses réalisées à partir de l'assistance cash, par catégorie de bénéficiaires			
Catégorie de dépense	PDI Saint-Marc	PDI Dessalines	Hôtes Dessalines
Frais de scolarité	✓	✓	✓
Bien alimentaires	✓	✓	✓
Activités génératrices de revenus*	✓ Commerce, agriculture	✓ agriculture dominant	✓ agriculture, élevage
Remboursement de dettes*	✓	✓	✓
Partage de l'assistance*	✓	✓	✓
Achat d'eau	✓	✓	-
Loyer / Logement*	✓	✓	-
Articles EHA	-	-	✓ limité

* Non couvertes par le MPCA

À Saint-Marc, les PDI avaient davantage mis en avant l'utilisation du cash pour des activités génératrices de revenus, en particulier le petit commerce, traduisant une orientation vers des stratégies de reprise économique rapide. À Dessalines, les PDI ont plutôt mentionné l'agriculture, suggérant un recours plus fréquent à des activités liées au contexte rural. Du côté de la communauté hôte, l'élevage a aussi été cité comme activité, indiquant des moyens d'existence relativement plus diversifiés.

1.2 Des achats de meilleure qualité rapportés par les bénéficiaires

Dans les groupes de discussion, PDI comme hôtes ont rapporté avoir pu effectuer des achats de meilleure qualité grâce à l'assistance en cash. Ce résultat, rapporté dans les trois FGD, suggère que l'assistance a permis aux ménages d'accéder à des biens qu'ils jugeaient plus adaptés à leurs besoins ou de meilleure qualité que ceux habituellement achetés. Les échanges avec les participants laissent également penser que la flexibilité de l'assistance cash a pu renforcer leur capacité à choisir eux-mêmes les biens à acheter selon leurs priorités, contribuant ainsi à préserver un sentiment de dignité et de pouvoir décisionnel.

1.3 Une durée d'utilisation limitée de l'assistance

La majorité des participants des groupes de discussion ont estimé que l'assistance avait été épuisée en moins d'un mois. Ce délai particulièrement court pourrait refléter l'ampleur des besoins (dettes impayées, frais scolaires reportés, achats alimentaires) que les ménages ont cherché à solder dès la réception de l'aide. À Saint-Marc, des participants d'un FGD ont mentionné une durée légèrement plus longue de 1 à 2 mois, et les participants d'un seul FGD à Dessalines ont indiqué une durée supérieure à 2 mois, grâce à un investissement dans du petit élevage.

“ L'argent du cash a couvert mes dépenses durant huit jours, parce que j'ai soutenu la personne qui m'a hébergée, j'ai acheté des accessoires dont j'avais besoin ainsi que des biens alimentaires.

PDI, Saint-Marc

“J’ai payé l’école et je suis allé au marché pour faire des provisions. Nous n’étions pas chez nous. Payer le transport pour l’école. L’argent s’est épuisé. J’ai dit ça à ma mère, elle a dit que nous serions obligés de retourner habiter à [lieu de provenance]. Nous sommes revenus et, jusqu’à présent, nous restons là malgré les affrontements quotidiens.

PDI, Saint-Marc

L’assistance n’a pas suffi à répondre durablement aux besoins de certains ménages, conduisant certains PDI à retourner dans leur communauté d’origine. Une fois l’assistance épuisée, plusieurs ménages ont rapporté rencontrer à nouveau des difficultés pour couvrir leurs besoins essentiels et espérer bénéficier de nouvelles distributions.

1.4 Des besoins restant non couverts

Malgré la satisfaction générale exprimée à l’égard de l’assistance, plusieurs groupes ont identifié des besoins qui demeuraient non satisfaits après l’épuisement du cash. La literie et les ustensiles ménagers ont été mentionnés dans les trois FGD, reflétant les pertes matérielles importantes liées aux déplacements forcés. Les besoins liés au commerce et aux activités génératrices de revenus (AGR) ont été davantage exprimés par les PDI de Saint-Marc. Bien que plusieurs d’entre eux aient indiqué avoir utilisé une partie du cash pour lancer des AGR, le faible capital de départ, combiné au fait qu’ils devaient puiser dans ces revenus pour couvrir leurs besoins alimentaires, a progressivement entraîné la disparition de ces activités. À l’inverse, les hôtes de Dessalines ont davantage évoqué des besoins liés à la construction et à la rénovation d’abris.

“J’avais acheté 2 petits sacs d’ail pour circuler [commerce ambulante], pour pouvoir gagner un petit peu. Mais après ça, à force de payer le transport pour l’aller-retour, il n’y a plus eu d’affaire, le petit reste a fini par s’épuiser.

PDI, Saint-Marc

Principaux besoins restant non couverts selon les groupes de bénéficiaires interrogés			
Besoin non comblé	PDI Saint-Marc	PDI Dessalines	Hôtes Dessalines
Literie / ustensiles	✓	✓	✓
Activités génératrices de revenus (Commerce)	✓ fort	—	✓
Ecole / fournitures	✓	✓	—
Loyer / logement	✓	—	✓
Construction / rénovation abris	—	—	✓ fort

“ Si je pouvais trouver plus, je créerais quelque chose à faire. Le jardin est une activité, mais la terre est sèche, on ne trouve pas d’eau. Je créerais une activité. Il y a le commerce, pour que ma vie puisse changer. Je sais faire le lalo [feuilles utilisées pour un plat traditionnel haïtien] dans le jardin, mais j’en ferais plus que ça.

PDI, Saint-Marc

II. IMPACT DU CASH SUR LES DYNAMIQUES DE MARCHÉ

L’analyse des dynamiques de marché constitue un axe central de cette évaluation, visant à comprendre dans quelle mesure les distributions de cash ont affecté les prix, la disponibilité des produits et l’accès aux marchés. Les perspectives croisées des FGD, des leaders communautaires et des commerçants permettent une lecture à la fois du côté de la demande et de l’offre.

2.1 Effets positifs sur les marchés et renforcement de l’économie locale

Les effets positifs de l’assistance en espèces rapportés par les répondants sur les marchés locaux sont multiples, notamment en termes de stimulation de la demande, de dynamisation de l’activité économique et de soutien au fonctionnement des entreprises. L’augmentation de l’affluence sur les marchés a été mentionnée dans les deux communes suite aux distributions de cash. Certains leaders ont aussi décrit comment des bénéficiaires avaient réinvesti une partie de leur assistance dans des activités génératrices de revenus comme le commerce, contribuant à un renforcement de l’économie locale. Dans certains cas cependant, ces activités n’ont pas pu être maintenues dans le temps, soulignant les limites de l’assistance ponctuelle pour assurer une relance économique durable.

“ Tout de suite après la distribution de l’aide en cash, le marché a connu une forte augmentation de l’affluence. Il est devenu presque impossible d’y circuler tant la foule était dense, composée à la fois de bénéficiaires et de petits commerçants cherchant à faire des affaires. Cette dynamique perdure encore aujourd’hui, maintenant le marché très fréquenté. La majorité des bénéficiaires de ma localité se sont rendus au marché dès réception des fonds. [...] Cette affluence est une opportunité positive : elle permet aux petits commerçants d’écouler leurs marchandises et de se réapprovisionner beaucoup plus facilement, dynamisant ainsi l’économie locale.

Leader communautaire, Saint-Marc

2.2 Accès aux marchés entravé par l'insécurité

L'ensemble des acteurs interrogés (ménages, leaders communautaires et commerçants) s'est accordé sur le fait que les contraintes d'accès aux marchés étaient antérieures aux distributions de cash et principalement liées au contexte sécuritaire. L'assistance en cash n'a pas été perçue comme ayant influencé négativement l'accès aux marchés ni les prix. L'insécurité est apparue comme le principal facteur limitant, devant le niveau des prix. La présence de groupes armés, les barrages routiers et les risques de vol lors des déplacements ont fortement restreint la mobilité des ménages et leur capacité à utiliser pleinement l'assistance. Dans ce contexte, certaines populations ont eu recours à des itinéraires alternatifs pour accéder aux marchés, illustrant des stratégies d'adaptation face à des contraintes persistantes. À Dessalines spécifiquement, les PDI ont rapporté le risque de vol après la réception du cash.

“ Après avoir reçu cet argent, j'ai évité d'aller au marché, parce qu'il y avait quelques hommes qui mettaient la pression. On disait qu'ils prenaient l'argent des gens. En effet, il y a eu une demoiselle qui avait reçu l'argent de la distribution du cash et aussitôt après être allé au marché, on lui a volé. Mais ils ne l'ont pas braquée avec une arme pour lui prendre l'argent, ils l'ont plutôt fouillée pour lui prendre. Quant à moi, je ne suis pas allé au marché le même jour. Je m'y suis rendue le lendemain pour acheter tout ce dont j'avais besoin.

PDI, Dessalines

2.3 Evolution des prix et la disponibilité des produits sur les marchés

L'augmentation des prix est principalement attribuée par les répondants aux blocages routiers, aux prix du carburant et à l'insécurité générale, tandis que l'assistance en espèces n'est mentionnée que de manière limitée et marginale comme facteur explicatif. À Saint-Marc, ces contraintes se sont traduites par des augmentations de prix lors des périodes de blocage, suivies de stabilisations dès la reprise de la circulation, un schéma déjà observé avant les distributions de cash. Une augmentation de la fréquentation des marchés fonctionnels a également été mentionnée, liée à l'afflux de commerçants déplacés et à la fermeture de marchés voisins. En revanche, à Dessalines, bien que des ruptures de stocks aient aussi été rapportées, les commerçants n'ont pas évoqué de phénomènes similaires sur les marchés.

Facteurs de hausse des prix rapportés par les participants, par profil et communes

Facteur de hausse des prix	Leaders communautaires		Bénéficiaires		Commerçant	
	Saint-Marc	Dessalines	Saint-Marc	Dessalines	Saint-Marc	Dessalines
Blocage routiers	✓	✓	✓	—	✓	✓
Hausse prix carburant	✓	—	✓	—	✓	—
Insécurité générale	✓	✓	✓	—	—	✓
Distributions de cash	✓	—	—	✓	—	—
Periode de soudure	—	—	—	—	✓	—

“ Par moment, le prix de quelques produits a augmenté, tout comme le prix de certains autres diminue... L'absence de prix uniformes à travers les différents magasins est l'un des problèmes majeurs de notre pays ; le marché souffre d'un manque de stabilité flagrant.

Commerçante, Saint-Marc

“ On ne pouvait rien faire, à cause de la montée de l'insécurité et du déploiement des GCOs dans les différentes zones, on ne pouvait pas sortir pour acheter, si on a une réserve de marchandise, on essaie bien de la stocker nous-mêmes et on ajuste le prix, parce qu'on ne sait pas si on va retrouver ce produit, les clients sont obligés de l'acheter parce qu'ils ne peuvent pas aller ailleurs.

Commerçante, Dessalines

Les enquêtes post-distribution (Post Distribution Monitoring) menées auprès des bénéficiaires de l'assistance par les partenaires opérationnels du consortium RRM entre novembre 2025 et février 2026 apportent toutefois un éclairage complémentaire. Une proportion importante des ménages interrogés a rapporté une hausse, légère à modérée, des prix alimentaires après les distributions. Cette perception est cohérente avec certains résultats des groupes de discussion, notamment à Dessalines, bien que les perceptions aient varié selon les acteurs interrogés. Il convient également de noter que les PDM couvrent uniquement les bénéficiaires, alors que la présente étude intègre également les points de vue des commerçants et des leaders communautaires.

III. COHÉSION SOCIALE ET TENSIONS COMMUNAUTAIRES

L'impact de l'assistance en cash sur les dynamiques sociales constitue l'une des dimensions les plus complexes et les plus sensibles de cette évaluation. Les distributions ont, à la fois, généré des tensions et renforcé des liens de solidarité au sein des mêmes communautés et parfois au sein des mêmes ménages selon les bénéficiaires et les leaders communautaires.

3.1 Tensions entre bénéficiaires et non-bénéficiaires

Des tensions ont été rapportées dans l'ensemble des groupes de discussion des deux communes, prenant principalement la forme de jalousie, de frustration et de colère parmi les ménages n'ayant pas reçu d'assistance.

Selon les leaders communautaires, ces tensions ont été aggravées par la manière dont le processus d'enregistrement a été conduit. En effet, ils ont rapporté que certains ménages qui s'étaient temporairement absentes pour subvenir à leurs besoins (surtout dans les sites de PDI) n'ont pas pu être enregistré, bien qu'ils auraient pu être éligible à recevoir l'assistance. Les leaders communautaires ont rapporté des sollicitations fréquentes de la part de ménages qui s'interrogeaient sur les raisons de leur non-sélection. Une situation que plusieurs ont dû gérer au cas par cas, parfois en dirigeant les personnes concernées vers le numéro d'urgence 8228 à Dessalines.

“ Malgré ce que j'ai reçu, j'en ai donné aux autres, mais je ne pouvais pas donner à tout le monde. Celui qui n'a pas reçu fait de la jalousie.

PDI, Saint-Marc

“ Il y avait des gens qui n'avaient pas reçu. Parce que le jour où ils sont venus faire l'enquête, ce n'était pas quelque chose qu'ils avaient annoncé à l'avance. À ce moment-là, il n'y avait pas de nourriture sur le site. Certains étaient obligés de sortir pour se débrouiller afin de pouvoir manger.

Leader communautaire, Saint-Marc

3.2 Stigmatisation des PDI

Même si quelques rares cas de stigmatisation de PDI originaires de zones où opèrent les groupes armés ont été rapporté par un leader communautaire et dans un FGD, cela ne semblait pas se traduire par des barrières à l'accès aux marchés pour les PDI. En effet, à Dessalines, la quasi-totalité des FGD PDI comme hôtes ont indiqué une libre circulation de tous sur les marchés, sans exclusion signalée. De même, les leaders communautaires de Dessalines n'ont pas mentionné de discrimination tarifaire entre PDI et hôtes.

3.3 La méfiance envers l'aide : résistances mystiques et politiques

Au-delà des barrières logistiques et informationnelles limitant la participation, l'étude a également mis en évidence l'existence de barrières culturelles. Dans les groupes de discussion réalisés à Dessalines, plusieurs participants ont expliqué que certaines personnes avaient choisi de ne pas participer aux enquêtes de ciblage par crainte de rumeurs ou de perceptions associées à des enjeux mystiques ou politiques. Après avoir constaté que les autres ménages avaient effectivement reçu l'assistance, plusieurs de ces personnes auraient ensuite exprimé des sentiments de frustration et de regret liés à leur non-participation.

“ Il y a des gens qui n'ont pas voulu donner leur nom pour le programme de distribution de cash. Ils se craignent qu'on allait utiliser leurs noms pour des choses mystiques. Mais quand ils ont vu que nous avions reçu l'argent, ils étaient frustrés, en colère, ont lancé des propos agaçés.

PDI, Dessalines

3.4 Le partage du cash : une pratique fréquente

En contrepoint aux tensions décrites précédemment, l'évaluation a mis en lumière des dynamiques de solidarité et d'entraide rapportées à la fois par les participants des FGD et les leaders communautaires. La majorité des participants aux groupes de discussion ont indiqué partager le cash reçu avec des personnes de leur entourage. Ce partage se fait principalement avec d'autres PDI, mais aussi avec des membres de la communauté hôte, illustrant une dynamique de solidarité et de réciprocité au-delà des différences de statut. Chez les ménages hôtes, le partage se fait plus souvent avec des membres de la famille qui ne sont pas directement affectés. Plusieurs participants ont indiqué que ce partage était volontaire et qu'il contribuait à renforcer les liens au sein de la communauté. Toutefois, certains bénéficiaires ont également rapporté que des personnes avec lesquelles ils avaient déjà partagé leur assistance leur demandaient à nouveau de l'aide, parfois avec insistance, ce qui pouvait créer des tensions.

“ Après avoir partagé l'argent, les gens avec qui j'ai partagé sont devenus davantage mes amis. Parce qu'ils ont vu que j'avais fait quelque chose de bien pour eux. Je leur dis de remercier Dieu d'abord, puis les gens de l'organisation.

PDI, Saint-Marc

3.5 Les leaders communautaires comme acteurs de la cohésion

La médiation des leaders communautaires a joué un rôle important dans la gestion des tensions post-distribution. La majorité des leaders interrogés ont rapporté avoir activement expliqué les critères de sélection aux ménages exclus et apaisé les frustrations pour maintenir la cohésion sociale. Ces leaders ont également rapporté jouer un rôle d'information (en orientant les non-bénéficiaires vers le numéro 8228 à Dessalines) et d'accompagnement social (en aidant des PDI dans la recherche de logement à Saint-Marc).

3.6 Impact psychologique positif de l'assistance

Les participants du FGD des PDI de Saint-Marc ont le plus explicitement mentionné les effets psychologiques positifs de l'assistance en cash. Des participants ont décrit une sensation de soulagement et de renouer avec l'espoir, en rupture avec l'état de détresse et d'impuissance dans lequel ils ont rapporté se trouver avant la distribution.

Cette dimension psychosociale suggère que l'assistance en cash ne se limite pas à l'alimentation. Même sur une courte période, elle pourrait contribuer à offrir aux personnes un sentiment de dignité, une certaine impression de contrôle sur leur situation et la possibilité de faire des choix, malgré un contexte de forte vulnérabilité.

“ Oui, il y avait de petites tensions, des gens sont même venus nous voir pour nous dire qu'ils sont aussi des déplacés, et qu'ils n'ont pas eu la chance de participer.

Ce qui était intéressant, c'est que les gens qui ont été déployés sur le terrain ont laissé une carte qui a un numéro (8228) pour que les gens puissent appeler pour partager ces genres d'informations.

Je les ai conseillés d'appeler gratuitement sur le numéro qui est sur la carte.

Leader communautaire, Dessalines

“ Le changement que l'argent a apporté pour moi : c'est quand on pensait à la fuite, et qu'après on se demandait comment faire pour que les enfants aillent composer [passer leurs examens]. On réfléchissait au point de faire sik [faire du diabète]. Quand on a trouvé ce petit argent, j'ai retrouvé le sourire, c'est comme si je revenais de loin. Parce que vous savez, quand vous réfléchissez trop et que vous trouvez cet argent, ça redonne le sourire. Ça l'a fait pour moi.

PDI, Saint-Marc

Inscrivez vous à notre liste de dissémination en scannant ce QR code ou en cliquant sur ce [lien](#)



A PROPOS DE REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de relèvement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR). Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org et nous suivre sur Twitter : @REACH_info

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter les autres produits de REACH sur l'assistance cash :

Le tableau de bord du consortium RRM



La présentation des résultats clés de l'étude

